

Le personnel des tramways en grève à Tourcoing

Celui de Roubaix et du Monty se solidariserait avec lui

A la suite des entrevues qui ont eu lieu ce matin, aucun accord n'ayant pu s'établir entre les employés du réseau de Tourcoing et ceux de la grève à partir d'aujourd'hui lundi. La circulation sera donc interrompue sur les lignes A, E, L, M, et Tourcoing-Halluin.

D'autre part, on annonce qu'une réunion aura lieu lundi soir, au siège du syndicat, à Roubaix, à laquelle participeront les employés du réseau de Roubaix et du Monty. Tout fait supposer que ceux-ci se solidariseront avec leurs camarades et l'on craint que mardi matin la circulation des tramways ne soit arrêtée sur tout le réseau.

Le crime de Billy-Montigny

L'auteur présumé de l'attentat est arrêté

Nous avons relaté les principales péripéties du crime commis dimanche 21 décembre, et dont fut victime K. A. François, commissaire de police et de ses agents s'étaient portés sur un chef de bande qui a déjà subi quatre condamnations, de 6 mois, 8 jours, 3 mois et 1 mois pour coups et blessures. Ce triste individu est le terror de la région.

L'agresseur, qui est un habitant local fut arrêté par un policier et de nombreuses personnes furent interrogées. Des dénonciations faites par certaines d'entre elles ne laissent aucun doute ; c'était bien le récidiviste Watteau Ernest, surnommé Nénésie, 22 ans, né à Lévain, et demeurant rue de la République à Valenciennes, qui était l'auteur de cet acte criminel.

M. Colomb, commissaire de police, le fit arrêter samedi vers 13 heures, par la gendarmerie de Billy-Montigny, au moment où il se rendait à son travail à la fosse 6 des mines de Courrières.

Par une étrange coïncidence, quelque temps après son arrivée, le cortège funèbre de sa victime, suivi de sa femme et de ses petits enfants, passait en face du commissariat. Watteau, pris d'une compréhensible émotion, se ressaisit bientôt pour s'écrier qu'il n'était pas l'auteur du meurtre de son fils, quoique reconnaissant s'être battu ce jour-là.

Plusieurs témoins, dont l'une des victimes légèrement blessée, mis en présence de Watteau, le reconnurent formellement et affirmèrent avec énergie qu'il était bien le coupable. Malgré cela, Watteau, très arrogant, continue à nier.

Emmené, sérieusement ligoté, à la prison de la gendarmerie, il sera déferé ce matin lundi devant le Parquet de Béthune.

UN OUVRIER TUÉ SOUS UN ÉBOULEMENT A HASPRES

Un pénible accident est survenu dans la soirée de dimanche 23 décembre, à Haspres. Charles Bailleux-Saccasin, 45 ans, travaillant dans une carrière, fut tué par un éboulement de pierres. Le corps fut retrouvé par les secours à 10 heures du matin. Les recherches ont permis de constater que l'accident est dû à une mauvaise manœuvre de l'ouvrier.

LE ROI DES BELGES VA TRAVERSER LE GRAND DESERT

Bruxelles, 23. — Le roi des Belges, sollicité par le maréchal Pétain de prendre part au voyage d'inauguration de la traversée du Sahara en autochenille, s'est décidé hier, tout au moins, définitivement, à accepter l'invitation.

Le roi Albert quittera Bruxelles pour Marseille vendredi prochain, 2 janvier ; la traversée du désert commencera le 6.

Mais, contrairement à ce que l'on suppose, le roi ne continuera ce voyage jusqu'au Congo belge ; les éléments de la politique intérieure pourraient, en effet, rendre sa présence indispensable à Bruxelles, où l'on attend son retour pour la fin de janvier au plus tard.

CENT MILLE MINEURS AMERICAINS PRÊTS A LA GRÈVE

New-York, 23. — On mande de Wilkes-Barre (Pennsylvanie) que plus de 100.000 mineurs de la région sont sur le point de se mettre en grève.

Les délégués du syndicat intéressé vont se réunir incessamment afin de décider de la continuation ou de la cessation du travail. La situation est considérée comme grave, étant donné l'état d'esprit des ouvriers. La menace de grève est, en effet, due au mécontentement prolongé des mineurs en ce qui concerne les conditions de travail qui leur sont faites et le refus qui a été opposé à plusieurs reprises aux délégués qui soumettaient leurs demandes aux compagnies.

NOUVEAU FUSIL-MITRAILLEUR

Gênève, 23. — A la suite des essais très satisfaisants qui viennent d'être effectués, l'armée suisse va être dotée, à raison de deux par section, d'un nouveau fusil-mitrailleur, du poids de 8 kilos, aisément transportable à dos d'homme et dont les effets jusqu'à 600 mètres sont aussi redoutables que ceux d'une mitrailleuse.

La nouvelle arme est de l'invention du colonel Furrer, directeur de l'arsenal de Berne.

VINGT-CINQ COFFRES-FORTS DÉVALISÉS DANS UNE BANQUE

Gènes, 27. — Le nombre des coffres-forts de la Banque Commerciale qui ont été dévalisés s'élevait exactement à 25.

La direction de la Banque a déclaré ce soir qu'il n'y en a aucun autre d'endommagé et qu'elle rembourse aux intéressés les sommes causées.

EN DEUX LIGNES

Paris, 23. — Sous-marin « Marsouin », 1400 t. vit. et 9 nœuds, surface et plongée, lancé succès.

Paris, 23. — 5 fr. d'amende et d'endommagé à un automobiliste pour ouverture d'armes.

Paris, 23. — Hier à un feu assemblée générale amicale des anciens prisonniers.

Constantinople. — Explosion à 6 h. rattachée par les journaux. Indes, 23 décembre.

Le Congrès National des Droits de l'Homme

Marseille, 23. — Au cours de cette deuxième journée du Congrès de la Ligue des Droits de l'Homme, l'assemblée a abordé la suite de la discussion de M. Roger Picard, sur la justice fiscale.

M. Baccarot (Hérault) s'élève contre le forfait appliqué aux agriculteurs et demande la création d'une caisse de chômage agricole.

M. Régis (Marseille), spécialiste des questions fiscales, présente une critique très serrée du rapport Picard, trop respectueux, à son avis, de l'ordre des choses actuels et développe ses idées sur la solution du problème fiscal. Ayant dit sa réprobation pour les impôts indirects, il examine la question de la dette, qui exige annuellement huit milliards d'arrérages. Plus d'emprunt à aucun prix ; un impôt sur le capital ; faire rentrer dans les caisses de l'Etat toutes les sommes « volées » pendant la guerre ; réviser les gros marchés de guerre, des régions dévastées et des stocks américains, stabiliser le franc, faire la circonscription des fortunes, tels sont les remèdes à appliquer dans le plus bref délai.

On renouvra ensuite l'impôt sur le revenu d'après le premier projet Caillaux.

On taxera les valeurs mobilières, qui paient peu ou rien. On rendra normatifs les titres. On créera une huitième catégorie, celle des plus-values. On instituera les monopoles d'Etat, assurances, banques ; on industrialisera ceux qui existent.

Le rapporteur, M. Roger Picard, répond à M. Régis et met le Congrès en garde contre le mirage de l'impôt sur le capital, qui a lamentablement échoué en Hongrie et en Allemagne.

Après une suspension d'un quart d'heure, la séance a été reprise pour la discussion de la justice électorale.

La question de la question devait être présentée par M. Ferdinand Buisson, président de la Ligue. Une indisposition a empêché M. Ferdinand Buisson d'être présent et c'est M. Thomas, de Draguignan, qui a lu le rapport de M. Buisson, concluant au vote des femmes et à la proportionnelle modifiée.

M. Ferdinand Buisson est indisposé

Paris, 23. — M. Ferdinand Buisson, président de la Ligue des Droits de l'Homme, ancien député, qui a été obligé de quitter Marseille par suite d'une indisposition, est arrivé ce soir à Paris. Il a été examiné aussitôt par son médecin. Celui-ci a prescrit au président de la Ligue des Droits de l'Homme un repos complet. Il semble que l'indisposition dont souffre M. Ferdinand Buisson provient du surmenage et du froid. Son état n'inspire aucune inquiétude, pour le moment, à son entourage.

CHLOROFORMÉ A SON COMPTOIR

Paris, 23. — Dans une boulangerie située 143, boulevard Davoust, Mme Plémis se trouvait hier, vers neuf heures du matin, derrière son tiroir-caisse, lorsqu'un individu grand, assez bien vêtu, s'approcha de la comptabilité et lui demanda deux croissants.

Pendant le temps que la boulangère s'appliquait à le satisfaire, l'homme la suivit subitement, il lui posa sur la figure un tampon imbibé de chloroforme d'éthyle ou de chloroforme.

L'inconnu s'empara, du tiroir-caisse et s'enfuit.

Dans son trousser, au sous-sol, le boulangier n'aurait dit rien si le commissaire de Charonne enquête.

SADOUX FAILLIT ÊTRE ASPHYXIÉ DANS SA PRISON

Orléans, 23. — Un accident, qui aurait pu causer la perte de la vie au capitaine Sadoux, détenu à la prison civile de cette ville cause depuis hier matin une très vive émotion dans tous les milieux.

C'est dans la nuit de samedi à dimanche, vers deux heures du matin, que le capitaine Sadoux, réveillé par un violent accès de toux se sentit la tête lourde et en proie à une malaise angoissant qui annihilait la plupart de ses facultés. L'air qu'il respirait sentait fortement le gaz d'éclairage.

Considérant qu'il était seul levé et, chancelant, manquant à chaque pas de s'écrouler, parvint à la lucarne de sa cellule, qu'il réussit à ouvrir. Bien vite ranimé par l'air frais, le prévenu appela le gardien qui accourut aussitôt et mis au courant de ce qui s'était passé, alla fermer le conduit de gaz.

L'indisposition du capitaine a été de courte durée, car aujourd'hui il est complètement rétabli.

D'après l'enquête sur cet incident, qui aurait pu avoir de regrettables conséquences, il résulte que l'intégrité de la prison de cette ville n'est pas en danger et que cet accident fut dû à la fuite de gaz due à un accident fortuit que nul ne pouvait prévoir.

A LA MEMOIRE DUNE APOTRÉ DES REVENDICATIONS DES FEMMES

Paris, 23. — Cat après-midi, à 3 heures, le Comité de propagande féministe, a apposé sur la maison, portant le n° 151 de la rue de la Roquette, une plaque commémorative en l'honneur de Mme Hubertine Auclert, qui mourut, en août 1914, Hubertine Auclert. Mme Louis Brunet, présidente du Comité, a prononcé au cours de cette cérémonie, une allocution rappelant qu'Hubertine Auclert fut un des apôtres les plus ardents des revendications féministes. Elle fonda, en 1874, la Paris, la Société « Le Droit des Femmes » et un peu plus tard le journal « La Citoyenne ».

En 1870, elle présida à Marseille un important Congrès féministe qui marqua une étape vers l'émancipation de la femme, puisqu'il était la première fois qu'une femme présidait un Congrès.

LE GARAGISTE « SEQUESTRE » VIEND D'ÊTRE ARRÊTÉ

Paris, 23. — On annonce l'arrestation du garagiste Plumbaz, à Paris. On se rappelle que ce garagiste fut trouvé le 20 décembre, étendu sur la route d'Orléans, et prétendant avoir été enlevé dix jours avant, place des Vosges, jeté dans un taxi, puis chloroformé, sequestré, et enfin dévalisé d'une somme de 11.500 fr. et abandonné sur la route par ses ravisseurs. Plumbaz aurait simplement glissé les fonds que ses clients lui avaient confiés pour acheter des voitures automobiles. Cependant, le garagiste maintient sa version.

PAR UN TROU PERÇÉ DANS UN PLAFOND...

Bordeaux, 23. — Durant la nuit de samedi à dimanche, des malfaiteurs se sont introduits dans une bijouterie, 14, Cour de l'Intendance et ont emporté pour plus de 150.000 francs de bijoux. Ils se sont servis pour les premiers étages, après avoir percé un trou dans le plafond du magasin.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Paris, 23. — Ciel très nuageux avec dépressions et quelques averses de pluie vers 4 heures. Température : 3 à 10. Vent : variable.

CONTRE LA VIE CHÈRE

Ordonnez !

Il est depuis longtemps avéré que les sphères officielles font très peu pour combattre la vie chère. A Boulogne, les habitants en savent quelque chose et la commission des maires de nos deux cantons devient l'héroïne d'un joli drame.

Quoi diable peut-elle donc se trouver et que peut-elle bien faire ? Que va-t-elle nous donner pour éternes ?

Autant de questions que nous pouvons nous poser, éternelles poires de consommateurs.

Ce qui se passe dans notre région, est à peu près le même dans toute la France.

M. Gaston BAZILE, député du Gard, dans un tout récent article qu'il a publié dans le journal républicain Paris-Jour, fait une remarquable dissociation sur « Ordonnez... ».

Très justement, il souligne le fait que la guerre a révisé en l'aggravant, le défaut d'organisation économique de la France. Elle a, dit-il, éclairé de tragiques leçons, cette vérité fondamentale et pourtant souvent méconnue : qu'un peuple est en péril constant, si il ne tire de son propre fonds, ni ne procède par son labeur, les objets et denrées indispensables à sa vie.

L'excellent député républicain rappelle ensuite la menace de disette qui plana sur nos régions durant la guerre et lui cause que le mirage de l'impôt sur le capital, qui a lamentablement échoué en Hongrie et en Allemagne.

Tout cela ne fait-il point réfléchir ? Certes, ce n'est plus la guerre qui existe actuellement et le caractère d'impôt est rebelle, mais c'est tout de même un très grave conflit dont dépend le sort du pays économiquement parlant : la question de la vie chère devient très périlleuse.

Pourquoi surtout ? Parce que notre pays souffre d'une production insuffisante en regard d'une consommation sur-intensifiée.

Mais alors ? Pourquoi ne pas les ordonner toutes deux ?

Nous avons la chance d'être une nation maritime excellentement placée dans la bouillottes. Nous avons en Boulogne un centre de production des mieux desservis, pour cet aliment précieux qu'est le poisson de mer.

En septembre dernier, les armateurs faisaient claquer à tous échos : « La Semaine du Poisson » pour but essentiel de réduire le coût de la vie en faisant connaître dans tous les petits coins de notre pays cet aliment abondant et portant bon goût.

Le gouvernement va-t-il laisser continuer un pareil état de choses ? Continuera-t-il à laisser moquer de lui ? Il est le maître du Pouvoir. Qu'il ordonne, la vie chère sera vaincue et les exploitateurs du peuple aussi !

P. MOLEUX.

DERNIERE HEURE

La publication des documents secrets

DEMANDE D'INTERPELLATION DE M. HENRY DE JOUVENEL

Paris, 23. — M. Henry de Jouvénel, sénateur de la Gironde, adresse la lettre suivante à M. de Serres, Président du Sénat :

Monsieur le Président,

« J'ai l'honneur de vous prévenir qu'à la prochaine séance du Sénat, je demanderai à interpellier M. le Garde des Sceaux sur les récentes atteintes portées à la liberté de la presse et sur l'annexion du pouvoir politique dans une instruction judiciaire en cours. »

Veuillez agréer, etc... »

380 VICTIMES DE L'EXPLOSION DE TOKIO

Tokio, 23. — C'est pendant le déchargement de 865 caisses de dynamite que l'explosion s'est produite dans le port d'Otawara. Elle a tué 380 personnes, blessé 1.200 et détruit de nombreuses maisons et magasins.

M. Ch. Benoit proteste contre sa mise à la retraite

Paris, 23. — A propos de sa mise à la retraite par le ministre de l'Intérieur, M. Charles Benoit, ministre de France à La Haye, adresse une lettre à la presse, protestant contre la récente décision du Conseil des ministres. Il dit notamment :

« Il y a des règlements sur la limite d'âge ou il n'y en a point ; s'il y en a, quel bon sens de provoquer une décision générale du Conseil des ministres ? Et s'il n'y en a pas, comment me seraient-ils applicables ? Mais il y en a, je le sais. Quoique peu familière avec cette littérature, il est en effet écrit que les ministres républicains peuvent être mis à la retraite à 60 ans. Seulement à la condition évidente de n'être pas entré dans la carrière à 59, ce qui, à trois mois près, était mon cas, quand j'ai été nommé en octobre. »

Au Congrès de la Ligue des Droits de l'Homme

Marseille, 23. — A la séance de l'après-midi, le Congrès a abordé la discussion du rapport de M. Ferdinand Buisson sur la justice électorale.

Renardel, député du Var, se prononce pour la représentation proportionnelle. Il fait, dit-il, l'améliorer en supprimant le panachage. A défaut, l'examen de liste, au lieu du scrutin d'arrondissement, s'impose.

A ce moment, le président interrompant la discussion pour donner lecture d'un télégramme annonçant que M. Ferdinand Buisson est arrivé à Paris en bonne santé.

Le Congrès acclame cette lecture.

M. Loewel (Seine) parle alors contre le suffrage des femmes et certains de ses arguments soulèvent les protestations des délégués présents, il craint le mysticisme clérical à droite, le mysticisme communiste à gauche. Après l'exposé de M. Loewel, M. Victor Basch, du Comité Central, répond à l'orateur précédent « La Ligue des Droits de l'Homme, dit-il, ne réclamerait pas le suffrage des femmes et pour l'homme. »

Mme Lop, présidente du Comité d'action républicaine féminine, présente les revendications féminines pour les femmes ; elle demande l'égalité politique que les hommes, juges et jurés, lui ont jusqu'ici refusées.

Avec émotion, Mme Lop demande pour la femme le droit de décider de la guerre ou de la paix, faculté qui lui a été jusqu'ici refusée. Elle termine en lisant une page de Jaurès sur le vote des femmes.

LILLE

La semaine du Poisson et du Pot au feu

Une journée de la Presse AURA LIEU LE 3 JANVIER 1924

En remerciement du concours apporté par les journaux locaux à la réussite de la Semaine du Poisson et du Pot-au-Feu, organisée au Palais-Rameau, la municipalité a décidé de réserver le 3 janvier pour la journée de la Presse.

Les journalistes seront reçus officiellement à 16 heures, par le Comité.

Toutes les personnes se rendant ce jour-là au Palais-Rameau et présentant au guichet le numéro d'un journal local pour le dit jour, profiteront d'une réduction de 50 % sur le prix d'entrée.

Chez vous quelques-uns. Les vêtements de 60 à 80 fr. Rue Nationale, LILLE. 8614

Les fêtes de l'Arbre de Noël

A l'ASSOCIATION DES MUTILES

A l'occasion de sa fête de l'Arbre de Noël, l'Association générale des mutilés de la guerre, avait organisé dimanche dans la salle de l'Union, une fête de Noël.

Dans l'assistance on remarquait : MM. Degoy, président ; Fremont, secrétaire général ; Roger Masse ; Delvaux, délégué des médaillés.

Après l'ouverture du concert par la symphonie des Défenseurs de Lille, M. Degoy remit les insignes de la Croix de la Légion d'honneur à M. Miles Dupire et à M. Léon Vanhaver, deux mutilés de la guerre.

Puis tout se fit entendre : M. Thalamas, ténor ; Miles Delahaye, chanteur ; M. Miles Dupire et Wackers ; M. Clouse, ténor et le compositeur Toit, qui furent salués par de braves unanimes.

LA CAPTURE DIFFICILE D'UN TRIO DE TRAFIQUANTS DE COCO

Paris, 23. — Des inspecteurs de la police judiciaire ont arrêté aujourd'hui deux hommes et une femme qui trafiquaient de la cocaïne et de la morphine dans les environs de Paris. Ils ont été saisis par les inspecteurs se rendant dans la villa qui leur servait de refuge, à Pavillon-sous-Bois pour se faire délivrer un facon de cocaïne. Les deux hommes et la femme ont été saisis par les inspecteurs qui se rendaient aux environs de l'Orléans où devait s'opérer l'arrestation des trafiquants. Ainsi qu'il avait été convenu, les trafiquants accompagnèrent les faux

La remise des récompenses aux Sapeurs-Pompiers de Lille



LA REMISE DES DÉCORATIONS L'adjoint Ragheboom, épinglant la médaille d'honneur sur la poitrine du lieutenant Leduc

Dimanche à 10 heures 30 du matin, il a été procédé dans la cour de la Caserne Bouvignes, à Fives, en présence de : Ragheboom et Craton, adjoints de Dérigault ; Dooche et Mullier, conseiller municipal ; du commandant Crombez, du capitaine Viseur, des Lieutenants Leleu et Dulermortier ; de MM. Héring, président de l'Union Lilleoise des Sociétés de gymnastique ; Leconte, commissaire de police ; Soudoyer, du Vieux Comité des fêtes de Fives-Saint-Maurice, à la remise officielle des récompenses pour actes de dévouement à plusieurs sapeurs-pompiers de Lille.

Des délégations, des anciens sapeurs-pompiers, des Sapeurs-Pompiers du Nord, des Défenseurs de Lille, assistaient à cette cérémonie.

LA REMISE DES MÉDAILLES

Après la présentation du drapeau et l'appel des noms des Sapeurs morts au feu, la municipalité passa en revue les hommes et le matériel, service d'incendie alignés dans la cour.

Puis, l'adjoint Ragheboom, procéda à la remise des médailles aux Sapeurs-Pompiers dont les noms suivent :

Médaille de sauvetage en vermeil : Capitaine Viseur.

Médailles d'honneur en argent pour dévouement : Lieutenant Leleu ; Sergent téléphoniste Vanhagendorp ; sergent Cha-

LA SOUFFRANCE ELLE PRÉFÈRE LA MORT

Mme Veuve Segers, 69 ans, originaire de Valenciennes, demeurant rue Edouard Belin, à Lille, a été atteinte d'une maladie grave. Elle a préféré la mort à la souffrance.

UN VOLEUR !

Après le conducteur de l'auto, cet accident purement matériel est survenu parce que ses lanternes s'étaient subitement éteintes et que son frein se brisa lorsqu'il voulut stopper sur place.

UN MANTEAU S'EST VOLATILISÉ

Une enquête est ouverte à l'effet de rechercher l'auteur d'un vol de manteau en peluche de soie noire, doublé de satinette grise avec ramages, d'une valeur de 355 fr., vol commis au cours de la nuit de samedi à dimanche, au préjudice de Mme Petal, marchande de confiseries, demeurant 52, rue de Béthune.

UN CAMBRIOLEUR SOUS LES VERROUS

Le sujet belge Camille Lekauss, 30 ans, briquetier, domicilié 70, rue de Tournai, a été mis à la disposition du Parquet par M. Perry, chef de la Sûreté de Lille.

Lekauss est présumé être l'auteur d'un cambriolage commis fin novembre chez M. Stocser, à Fretin.

Au cours de cette opération, 21.000 francs en titres et boîtes de la Défense nationale, dont une grande partie a été retrouvée, furent volés.

Le briquetier serait également l'auteur d'un autre cambriolage perpétré au début du mois de décembre, à Gaurin-Hamocroix (Belgique).

AU PARQUET

Ont été écroués hier à la maison d'arrêt de Lille Edouard Desgranges, 31 ans et Berka-Assens, 33 ans, pour vol de 100 francs à Lille, et d'un insigne, 30 ans, inculpés d'avortement à Lille.

A PROPOS D'UNE TENTATIVE DE SUICIDE

Nous avons dit hier, que le nommé Joseph Chmizinski, polonais, actuellement détenu à la maison d'arrêt de Lille, avait tenté de se suicider. En réalité, il n'y aurait eu de la part de cet individu, que la tentative de se suicider, et non l'acte de suicide.

Il s'agit d'un accident de travail, au chantier de la nouvelle mairie, Square Assas, qui aurait tué Chmizinski à agir ainsi. On n'a mis néanmoins en observation dans une salle spéciale.

A qui le poupon ?

UNE SINGULIÈRE TROUVAILLE

A L'HÔPITAL SAINT-SAUVEUR

Dimanche vers midi, les docteurs Delannoy, demeurant 32, boulevard de la Liberté et Pierre Razemon, demeurant même boulevard, 107, qui étaient de service à l'hôpital St-Sauveur, ont trouvé, sur le palier des escaliers du premier étage qui donne accès à la salle St-Augustin, un enfant du sexe masculin, paraissant âgé de six mois et demi à deux mois, abandonné à cet endroit.

CHEZ LES FONCTIONNAIRES

Le Bureau de la section du Nord de la Fédération Nationale des Syndicats de Fonctionnaires communique l'avis suivant :

« Nous sommes avisés qu'un Congrès National extraordinaire de la Fédération Nationale des Fonctionnaires de Lille, se réunira le dimanche 27 janvier, à 10 heures, au siège de la section, 107, boulevard de la Liberté, à Lille. Le Congrès aura pour objet de discuter les questions relatives à la défense des intérêts des fonctionnaires. »